Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: - (2003)
Heft: 545

Artikel: Entretien avec le Maire de Mulhouse : Jean-Marie Bockel
Autor: Dentz, Adrien / Bockel, Jean-Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886246

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entretien avec le Maire de Mulhouse

Jean-Marie Bockel

Adrien Dentz
journaliste

Pour s'imposer dans le grand concert économique européen, Jean-Marie Bockel, Maire de Mulhouse, insiste sur la nécessité pour les villes moyennes, de développer les alliances et mutualiser les moyens.

Il y a 2 grandes villes en Alsace, Strasbourg et … Bâle, dit-on parfois. Il s'agit d'une boutade pour souligner le poids de Bâle dans l'économie de la Haute-Alsace. Cultivez-vous un complexe d'infériorité face aux voisins suisses ?

Jean-Marie Bockel : Nous n'avons aucun complexe par rapport à Bâle. Nous ne nous situons pas dans la même catégorie. Nous reconnaissons à Bâle, comme à Strasbourg, son statut de moyenne ville européenne. Nous, nous sommes une ville plus modeste même si nous sommes le principal centre urbain de Haute-Alsace et du nord de la Franche Comté. Nous ne cherchons pas à concurrencer cette prééminence de Bâle, mais nous essayons de réfléchir plus loin. Sachant que nous ne serons jamais les uns et les autres, ni même Bâle, une grande ville européenne, nous devons essayer, par un fonctionnement en réseau de villes, d'obtenir ensemble un certain nombre d'attributs d'une métropole européenne. En matière de recherche et développement, en matière universitaire, d'infrastructures de transports comme l'EuroAirport où nous sommes d'ores et déjà alliés avec Bâle, en matière culturelle où nous avons à Mulhouse des prestations qui nous mettent sur un pied d'égalité avec Bâle. Sur toutes ces questions nous avons intérêt avec Bâle, avec Fribourg-en-Brisgau aussi, Colmar bien entendu , Belfort et le Pays de Montbéliard à constituer une aire urbaine transfrontalière. C'est par une recherche d'alliances dans l'intérêt de tous que nous pourrons nous hisser au niveau européen, si nous arrivons à mutualiser nos moyens.

> " Il faut développer un réseau de villes transfrontalier "

Mulhouse peut-elle encore être considérée comme une ville industrielle ?

J-M.B : Oui, parce que même si l'industrie a énormément diminué en 30 ou 40 ans, sa part relative dans l'ensemble de l'économie reste plus importante que dans la plupart des villes françaises. Nous sommes encore une vraie ville industrielle. Cela ne nous a pas empêchés de réussir notre mutation puisque les services ont beaucoup augmenté et que nous ne figurons pas, heureusement pour nous, dans la catégorie des anciennes villes industrielles sinistrées.

L'absence de grands centres de décision à Mulhouse n'illustre-t-elle pas une forme de déclin ?

J-M.B : La quasi disparition de vrais centres de décision des villes de province françaises est un phénomène général à de rares exceptions près. Si c'est un signe de déclin, alors il faut appeler cela le déclin de la province française par rapport à Paris et à un ou deux très grands centres urbains. Il s'agit là d'un problème d'aménagement du territoire qui n'est pas le problème de la seule ville de Mulhouse

Quels sont les principaux points forts de l'économie de la Haute-Alsace ?

J-M.B : Sa diversité, sa modernité, la qualité des hommes, un bon niveau de formation avec des personnels attachés au travail bien fait et dont le sérieux est reconnu. C'est pourquoi d'ailleurs les frontaliers sont si appréciés en Suisse. Malgré le fait que l'on n'ait pas encore le TGV, nous disposons de bonnes infrastructures de transports réparties entre l'air, la route, le fer et le fluvial. L'émergence récente d'un pôle universitaire spécialisé constitue un atout supplémentaire..

Le Haut-Rhin compte parmi les départements français les moins touchés par le chômage en France. Grâce à la proximité de la Suisse…

J-M.B : L'importance des travailleurs frontaliers est certainement l'élément qui fait la différence en termes de très faible taux de chômage par rapport à d'autres régions riches et dynamiques. Mais s'il n'y avait que le phénomène frontalier, qui existe aussi ailleurs et qui n'empêche pas les problèmes, cela ne suffirait pas. C'est le dynamisme économique et humain cumulé au phénomène frontalier qui nous amène à cette situation excellente

Vous êtes un fervent défenseur du TGV Rhin-Rhône. Quand arrivera-t-il à Mulhouse et à Bâle ?

J-M.B : Au vu des étapes déjà franchies, et qui sont quand même importantes, le Rhin-Rhône arrivera à Mulhouse et à Bâle, s'il n'y a pas de mauvais coup, raisonnablement entre 2009 et 2010, même si aujourd'hui nous avons une arrivée théorique prévue pour 2008. La réalisation du TGV Rhin-Rhône à Mulhouse et à Bâle est désormais une certitude. La seule incertitude qui demeure encore c'est la date. Pour différentes raisons dont la principale est qu'à l'heure actuelle le gouvernement français ne s'est pas donné les moyens de financer deux projets de TGV en même temps. C'est un choix politique qui n'a pas été fait. Comme tous les TGV décidés, dont le nôtre, la meilleure façon de faire respecter les délai c'est de faire en sorte que le gouvernement français se donne, d'une manière ou d'une autre, un peu plus de moyens chaque année. Alors non seulement on aura le TGV Rhin-Rhône à coup sur, c'est déjà garanti, mais en plus on l'aura dans les délais.

> " Le TGV Rhin-Rhône arrivera à Mulhouse et Bâle en 2009 ou 2010 "

Vous avez des relations privilégiées avec Fribourg-en-Brisgau et des liens amicaux avec son bourgmestre Rolf Böhme avec qui vous présidez une fois par an un conseil municipal conjoint aux deux villes. Les relations avec Bâle paraissent moins intenses et moins chaleureuses. Pourquoi ?

J-M.B : Rien n'empêche un approfondissement de nos relations avec Bâle, quand je vois la qualité des relations, y compris personnelles, que j'ai avec les membres du gouvernement de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne qui siègent au conseil d'administration de l'EuroAirport, à commencer par Ralph Lewin et Hans-Martin Tschudi, avec qui nous avons une très bonne connivence. Je suis considéré par les Suisses comme celui qui les comprend, qui met du liant entre les deux parties. Je fais volontiers ce travail. Là où nous avons une pratique du travail en commun nous nous entendons très bien. Ailleurs, il est vrai que dans des domaines comme la culture, le tourisme ou dans d'autres secteurs encore, nous pourrions avoir davantage d'échanges. Est-ce que c'est l'Europe qui fait la différence ou d'autres considérations ? Je ne saurais le dire.

> " Nous sommes prêts à approfondir nos relations avec Bâle "

Est-il plus facile de s'entendre avec les Allemands qu'avec les Suisses ?

J-M.B : Je ne dis pas cela. Avec les Suisses avec qui je travaille, y compris les membres du gouvernement de Bâle, je m'entends très bien. Mais les liens avec les Allemands sont différents. Nous avons pris le relais de nos " pères " qui ont engagé une réconciliation et participons à une aventure commune au niveau local. C'est quand même la grande aventure de la construction européenne à laquelle les Suisses n'ont pas voulu s'associer. C'est à eux qu'il faut poser la question. Nous, nous serions prêts à faire davantage. Mais nous sommes déjà très contents de la bonne entente que nous avons sur les dossiers que nous traitons ensemble comme l'EuroAirport et le TGV Rhin-Rhône.

Bâle – Basel – Basilea

Trois noms pour une même région et pour la même ville.
La région suisse de Bâle, fière voisine de l'Alsace, est un centre international pour l'industrie, le commerce et les services.
Elle est heureuse d'acceuillir toute activité et entreprise.

Contact, information et assistance : BASEL AREA
PROMOTION ECONOMIQUE
Aeschenvorstadt 36
CH-4010 Basel
info@baselarea.org
www.baselarea.org

BaselArea+